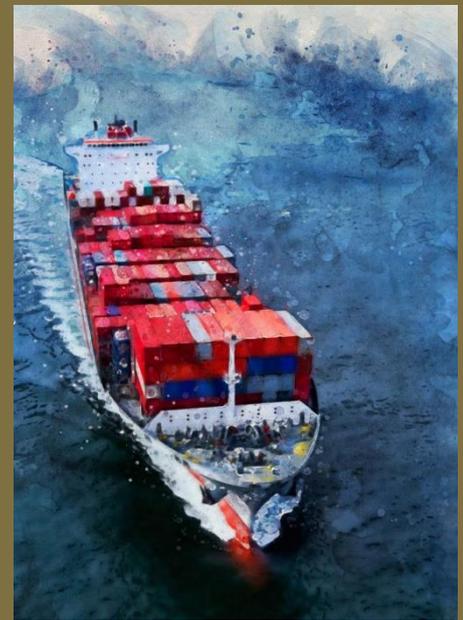




Les marchés mondiaux du lait et de la viande 9^e édition



© World Bank - Alejandro Espinosa (Sonideas)

Mercredi 24 juin 2020 à 16h00

Les marchés de viandes bovines en Amérique du Nord,
entre protectionnisme et politique de la canonnière, les
enjeux sur les marchés intérieurs.

#MarchésMondiaux

Les intervenants

Sylvain Maestracci (Conseiller pour les affaires agricoles – Ambassade de France aux Etats-Unis):

- **Filière bovine nord-américaine : contexte**

Lina-May Ramony (GEB-Idele) :

- **Le secteur de la viande bovine aux Etats-Unis**
- **Le secteur de la viande bovine au Canada**

Arnault Villaret (Idele) :

- **Mexique : une année record pour la production et les exportations de viande bovine**



Cycle de webinaires spécial COVID-19
Les marchés mondiaux
du lait et de la viande 2020



Filière bovine Nord- Américaine - Contexte

Sylvain MAESTRACCI

**Conseiller pour les affaires Agricoles
Ambassade de France aux Etats-Unis**

Contexte général Etats-Unis

- **Avant la pandémie, indicateurs économiques (croissance, taux de chômage) favorables**
- **La pandémie a généré une explosion du taux de chômage**
- **Contexte électoral (élections le 3 novembre)**

Politique commerciale américaine - principes

- **Devise de l'actuelle administration « *America first* »**
 - **Accent sur l'accès aux marchés tiers (mise en place à l'USDA d'un Sous-Secrétaire dédié aux questions commerciales)**
 - **Volonté d'user des armes de politique commerciale pour défendre l'agriculture américaine**
- **Négociations agressives sur le plan commercial**
 - **Première cible : la Chine (problèmes de propriété intellectuelle notamment : à l'inverse, agriculture dans les intérêts offensifs)**
 - **Renégociations d'accords**
 - **Accord Etats-Unis / Mexique / Canada (*pas de modification sur viande bovine, droits de douane déjà à zéro*)**
 - **Accord partiel avec le Japon (*obtention pour viande bovine de dispositions analogues à celles de l'ancien Accord de Partenariat TransPacifique*)**

Politique commerciale américaine - Et vis-à-vis de l'Union Européenne ?

- **Discours agressif sur l'Union Européenne, accusée de protectionnisme pour son agriculture**
 - **Le différentiel des échanges (solde des échanges en produits agricoles et alimentaires déficitaire pour les Etats-Unis, même hors alcools)**
 - **Existence d'irritants persistants, notamment SPS (substances de décontamination des carcasses, utilisation d'hormones de croissance)**
- **Nécessité, côté Etats-Unis, qu'un accord commercial avec l'Union Européenne comporte des ouvertures en matière agricole**
- **Mais, en pratique, pas de réelle velléité d'avancer rapidement, côté américain, sur un accord partiel**

Politique commerciale américaine - cas du contentieux « hormones »

- **Pour mémoire, vieux panel OMC, perdu par l'Union Européenne en 1999, qui avait conduit à l'imposition de droits de douane supplémentaires par les Etats-Unis (~117 M€/an)**
- ***Memorandum of understanding* (MoU), signé en 2009, « gelait » les sanctions américaines contre l'ouverture d'un quota de bœuf « de haute qualité » (= sans hormones)**
- **MoU remis en cause en décembre 2016 (Administration Obama), les producteurs américains perdant des parts de marché, au sein de ce quota, au profit d'autres origines**
- **Après 2 deux ans de négociation, accord signé fin juillet 2019 : objectif d'une part réservée, au sein du contingent, aux Etats-Unis (78 % d'ici 2026), contre nouveau gel des sanctions**

Politique commerciale américaine - et vis-à-vis du Royaume-Uni ?

- **Dans la sphère « Europe », sans doute davantage prioritaire que l'Union Européenne**
- **Volonté claire de faire « basculer » le Royaume-Uni vers un modèle sanitaire plus proche de celui des Etats-Unis, pour assurer une ouverture effective et simple du marché britannique aux produits américains, et que cet accord serve de référence pour d'autres**
- **Pas d'accord du côté américain avec le Royaume-Uni sans volet agricole, en particulier sur les viandes**

Un fort soutien conjoncturel à l'agriculture américaine

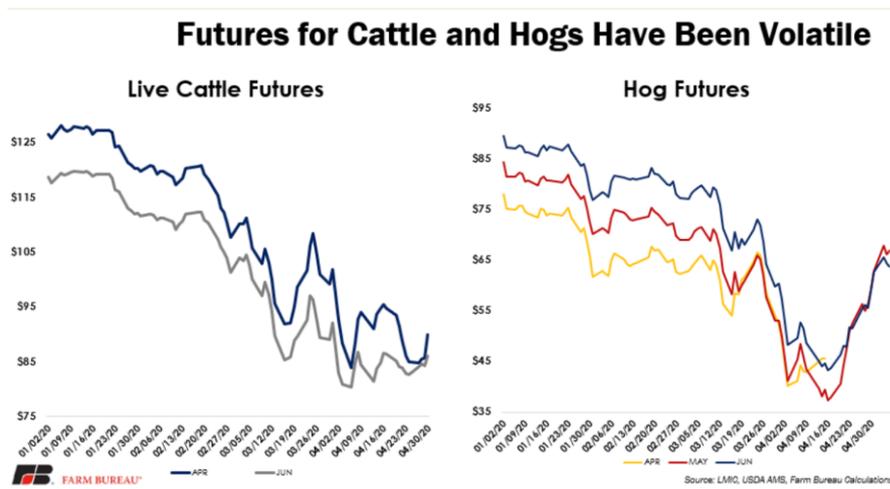
- **En 2018 et 2019, deux plans d'aide exceptionnelle pour pallier les effets des contentieux commerciaux (notamment avec la Chine), qui impactent les exportations américaines**
 - **12 Md\$ en 2018, 16 Mds\$ en 2019 (dont majorité de paiements directs, bovins peu concernés)**
- **En 2020, plan « COVID-19 », de 19 Mds\$ (dont 5,1 Mds\$ pour filière bovine)**

Politique commerciale canadienne

- **Depuis quelques années, volonté de moins dépendre commercialement des Etats-Unis**
 - **Accord avec l'Union européenne (AECG, en anglais CETA)**
 - **Accord de Partenariat Trans-Pacifique (requalifié en accord à onze pays après le retrait des Etats-Unis)**
- **Sur la viande bovine, contentieux avec la Chine en 2019 (marché chinois fermé, en pratique, de juillet à novembre 2019)**
- **Avec l'Union Européenne, le Canada se plaint des normes sanitaires européennes, qui limitent ses capacités à remplir le contingent d'importation**

Impacts de la COVID-19 sur la filière bovine Nord-américaine

- **Temps un, en mars : difficultés d'écoulement, avec la fermeture des restaurants dans de nombreux territoires (impact sur les pièces de découpe haut de gamme) et la nécessité de redéploiement vers la vente de détail**



Impacts de la COVID-19 sur la filière bovine Nord-américaine

- **Temps deux, en avril, l'échelon des abattoirs est touché**
 - **Déclaration de cas de COVID-19 dans plusieurs abattoirs et ateliers de découpe, qui entraînent la fermeture d'une vingtaine de sites**

YOY change in fed cattle slaughter per week in 2020

Thousand head



Note: YOY = Year over year.

Source: USDA, Economic Research Service calculations using data from USDA, Agricultural Marketing.

- **Au plus fort de la crise, fin avril, baisse de l'abattage de 38 % pour les bovins (40 % pour porcins)**

Impacts de la COVID-19 sur la filière bovine Nord-américaine

- **Temps trois, fin-avril – mai : réaction politique**
 - le Président Trump mobilise un outil de défense nationale, le *Defense Production Act*, pour déclarer les viandes (bovine, porcine, de volaille) « biens critiques et stratégiques »
 - en pratique, enjoint au maintien en activité des abattoirs et ateliers de découpe, et charge le Département de l'Agriculture de coordonner les efforts pour assurer l'atteinte de cet objectif
- **Temps quatre, en juin, retour en activité des abattoirs**
 - Mi-juin, retour de la capacité d'abattage à 95 % de sa valeur (comparée à juin 2019)
 - Mais impact pérenne prévu, sur tout 2020 voire début 2021, sur la capacité d'abattage américaine, en raison des aménagements nécessaires pour pallier les risques de contamination des travailleurs

Autres débats sur la filière bovine Nord-américaine (suite)

- **80 % de l'abattage et de la découpe, pour la filière bovine, assurés par quatre entreprises (Tyson Foods, JBS, National Beef et Cargill)**
 - Enquête sur une possible manipulation de prix lancée suite à incendie d'un site d'abattage, en août dernier
 - Enquête étendue à la période de la crise de la COVID-19
 - Enquête *antritrust* lancée contre les « quatre grands » début juin
- **Débats récurrents sur l'utilisation de termes liés aux viandes pour des alternatives végétales, ou des produits carnés issus de culture de cellules**
- **Profession toujours divisée sur l'obligation d'indication de l'origine des viandes (réglementation « COOL »), mais la question revient**



Cycle de webinaires spécial COVID-19

Les marchés mondiaux du lait et de la viande en 2020



Merci pour votre attention !

Des questions ?

#MarchésMondiaux



Cycle de webinaires spécial COVID-19
Les marchés mondiaux
du lait et de la viande 2020



INSTITUT DE
L'ELEVAGE **idele**

Le secteur de la viande bovine aux États-Unis



Lina-May Ramony - Idele

Aux États-Unis, un secteur de la viande organisé & concentré

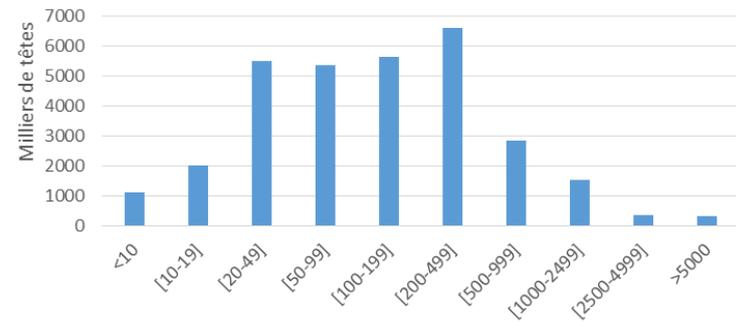
- 330 M habitants
- 94,4 M de bovins dont 31,3 M de VA
- 12,3 Mtéc produites pour 34,1 M de têtes abattues
- 37,5 kg éc/hab (+1%)

Structure du secteur

- Production divisée entre naisseurs et engraisseurs spécialisés
- L'engraissement se concentre dans les grands ateliers
- Des majors mondiales : Tyson Food, Cargill, JBS...

Nombre de vaches allaitantes par taille de ferme aux Etats-Unis

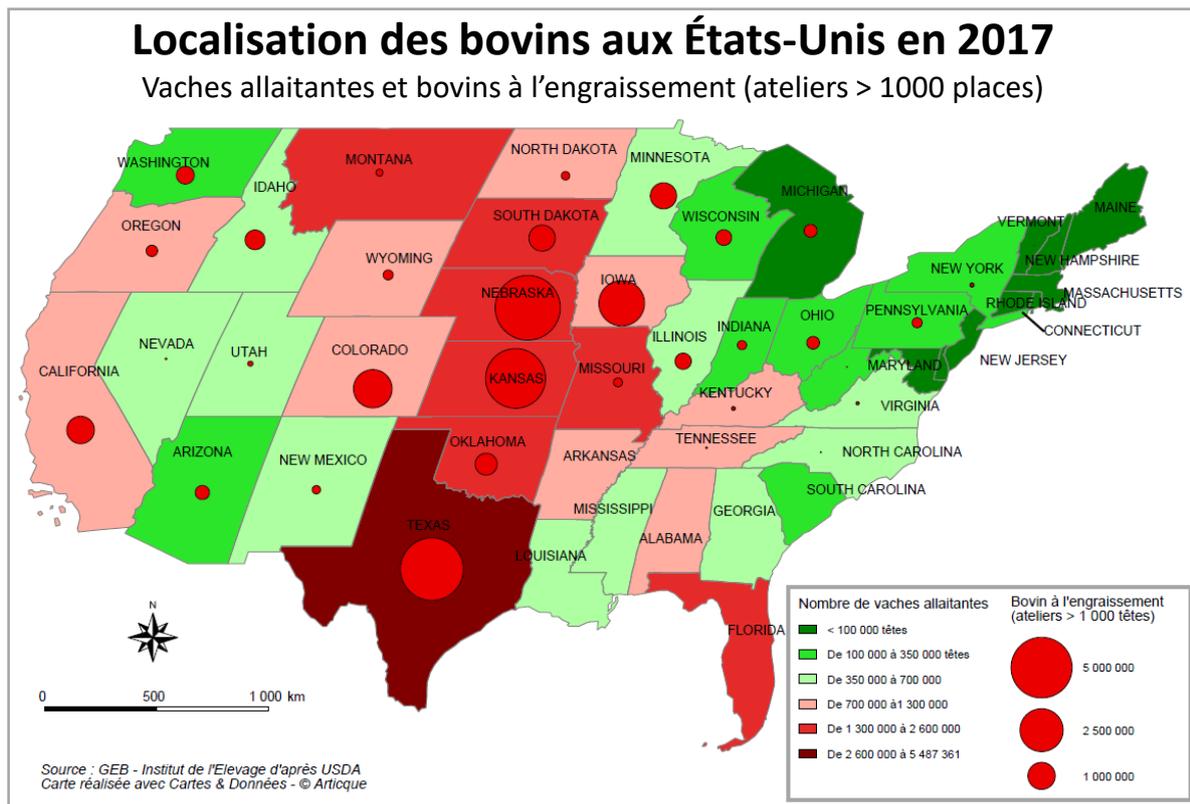
Source : GEB-Idele d'après USDA



Parcs d'engraissements:

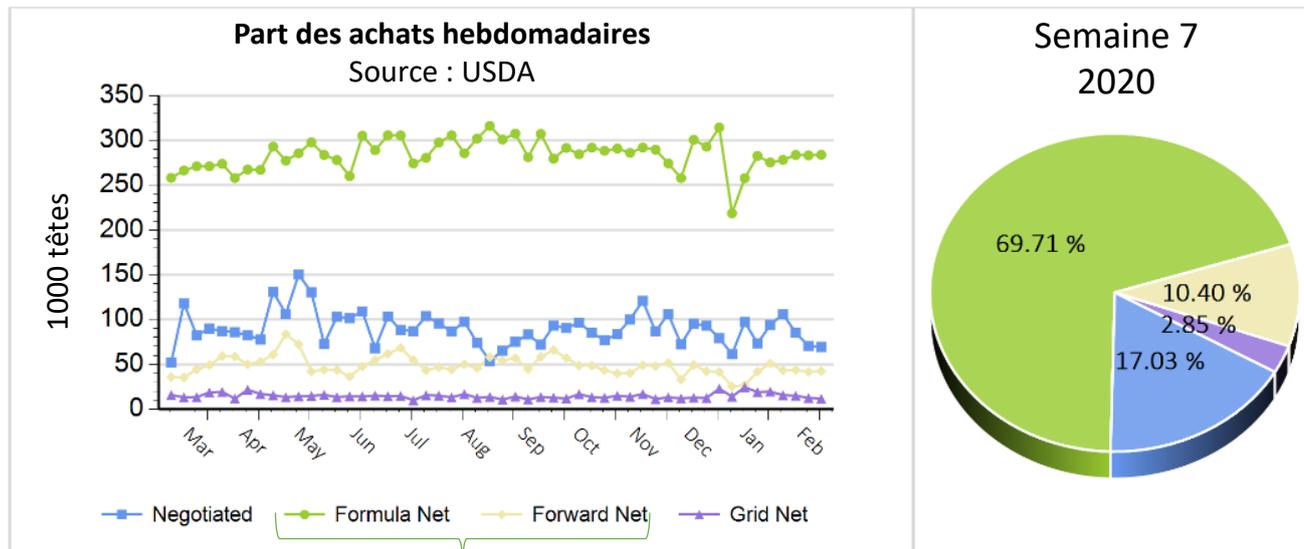
- la majorité <1000 têtes
- **5% des feedlots engraisent >80% des bovins finis au grain**
- 40% de la finition au grain est faite dans des parcs de plus de 32 000 têtes

L'élevage allaitant au centre du pays



La commercialisation des animaux majoritairement par contrats

- La commercialisation sur le **marché *spot* ou *cash*** représente seulement **près de 20% des abattages**
- La vente sous contrat est organisée plusieurs mois avant l'abattage, elle fixe un volume, un prix (à partir de cotations ou de la bourse de Chicago) et un lieu de livraison.

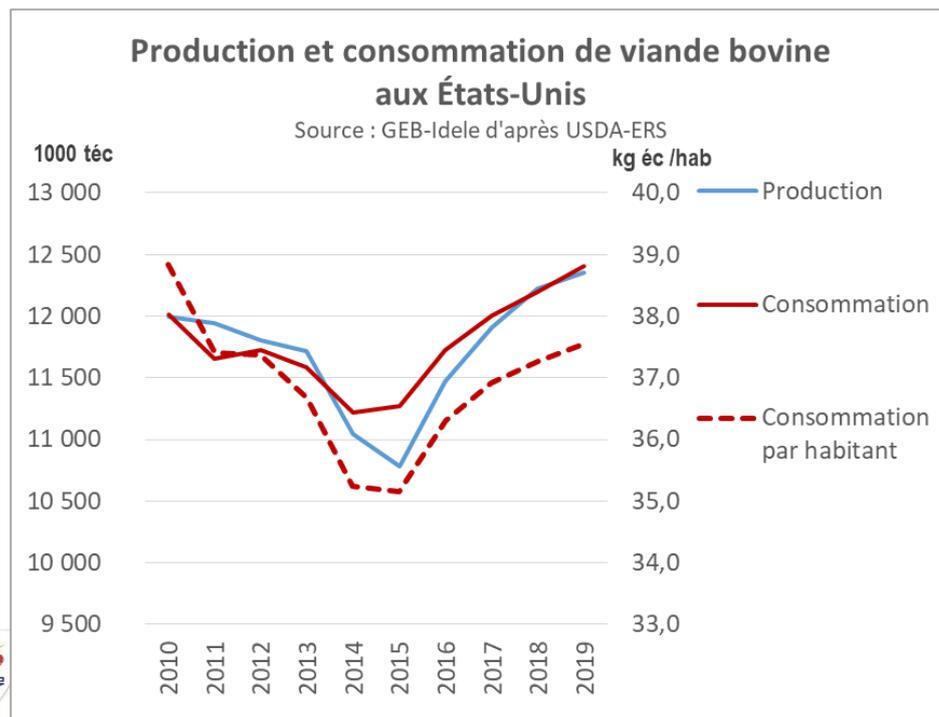


Sous contrat

La consommation par bilan a progressé

Une demande intérieure qui progresse et des prix stables

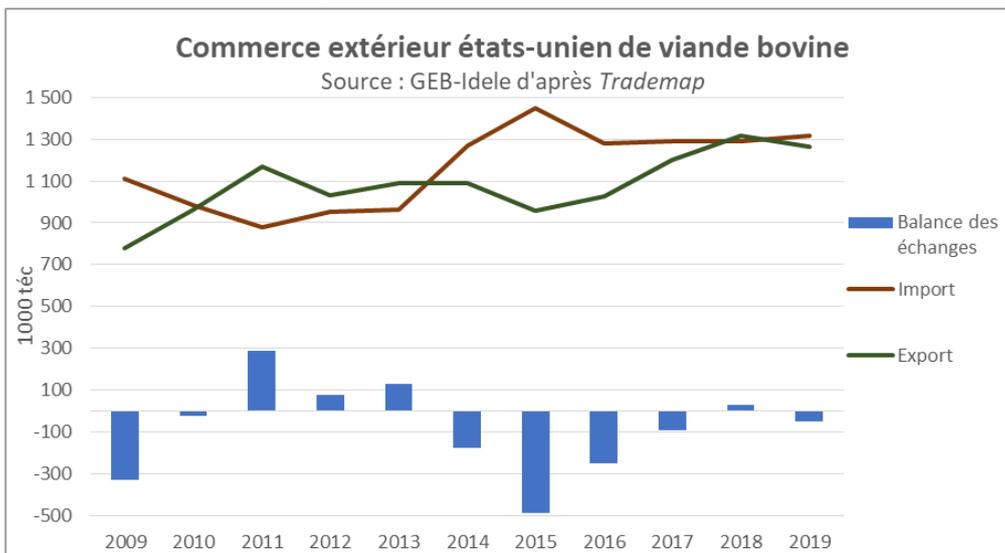
- 12,4 millions de téc disponibles en 2019 soit +2% /2018
- 37,5 kg éc/hab +1% /2018
- Prix moyen annuel du bouvillon entrée abattoir 4,09 USD/kg éc en 2019, = /2018 et -4% /2017



- 40% à 45% du boeuf consommé en haché
- **À domicile, 60% de haché**
- Car prix bas et facilité de préparation

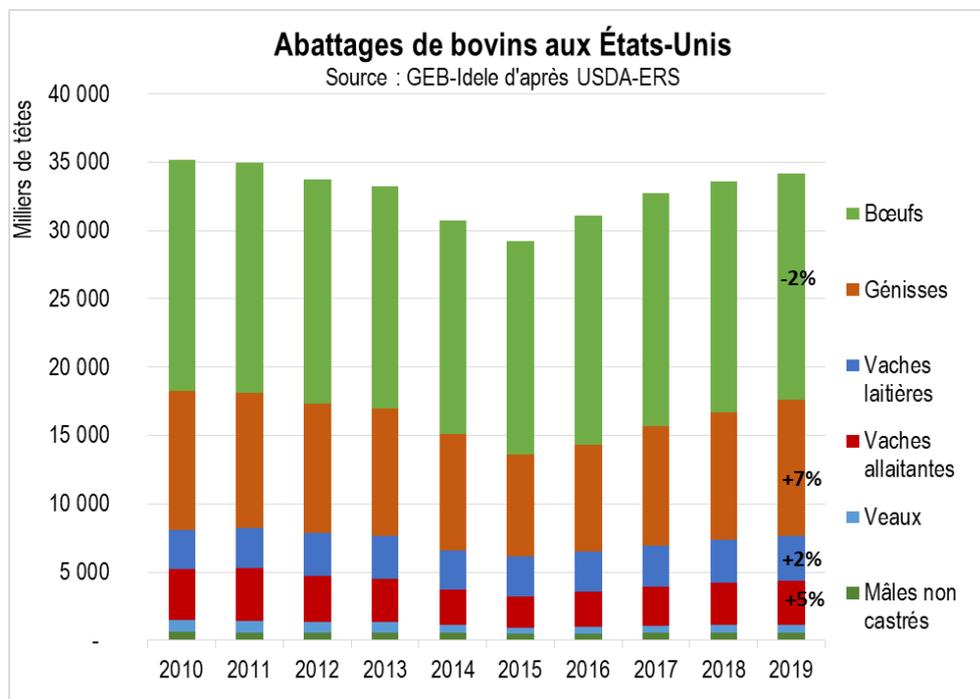
Le pays, acteur majeur du marché de la viande bovine

- **1^{er} producteur, 4^{ème} exportateur et 2^{ème} importateur** mondial
- Des prix moins élevés à l'import (4,3 USD/kg éc) qu'à l'export (5,5 USD/kg éc)
 - Des imports de VPH congelée (41% de désossé congelé) qui provient soit d'avants ou de "*trimmings*", commodity payée au taux de protéine
 - Des exports de découpes nobles, mieux valorisées sur le marché international



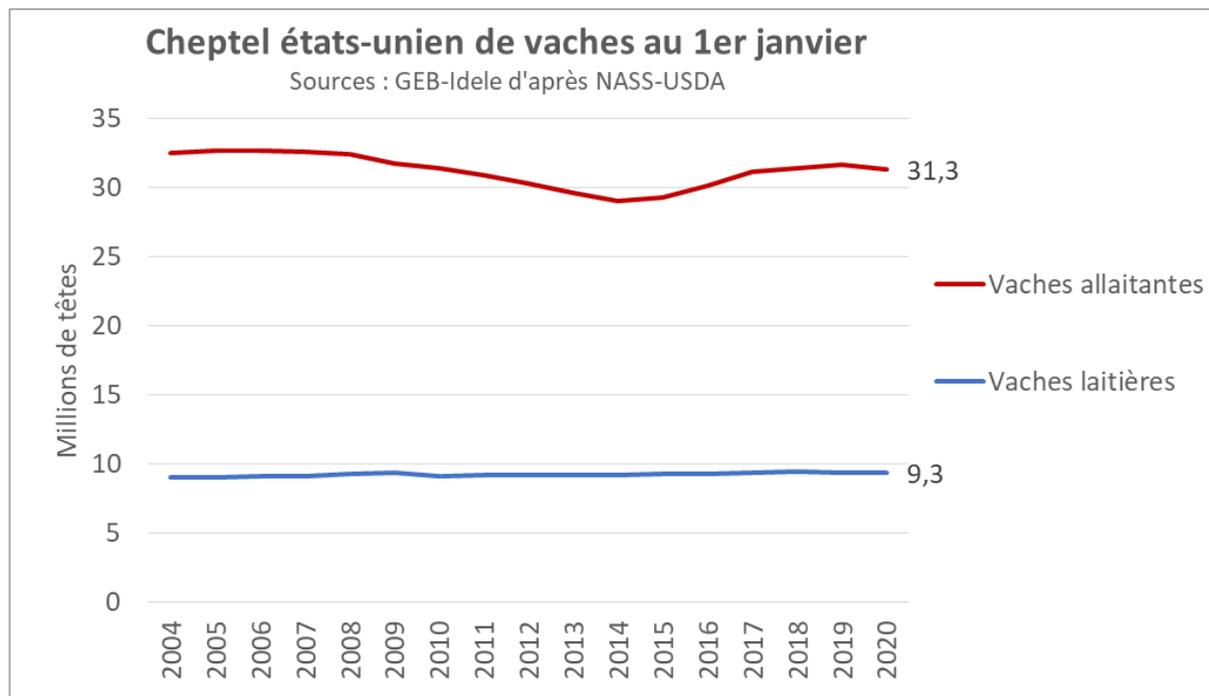
Production en hausse en 2019

- **Production** abattue en 2019 : 34,1 M de têtes (+2% /2018), pour 12,3 M de tég (+1%).
- Signe d'une tendance à la **décapitalisation** du cheptel allaitant, la part des abattages de femelles a augmenté: +7% de génisses, +5% de VA et +2% de VL



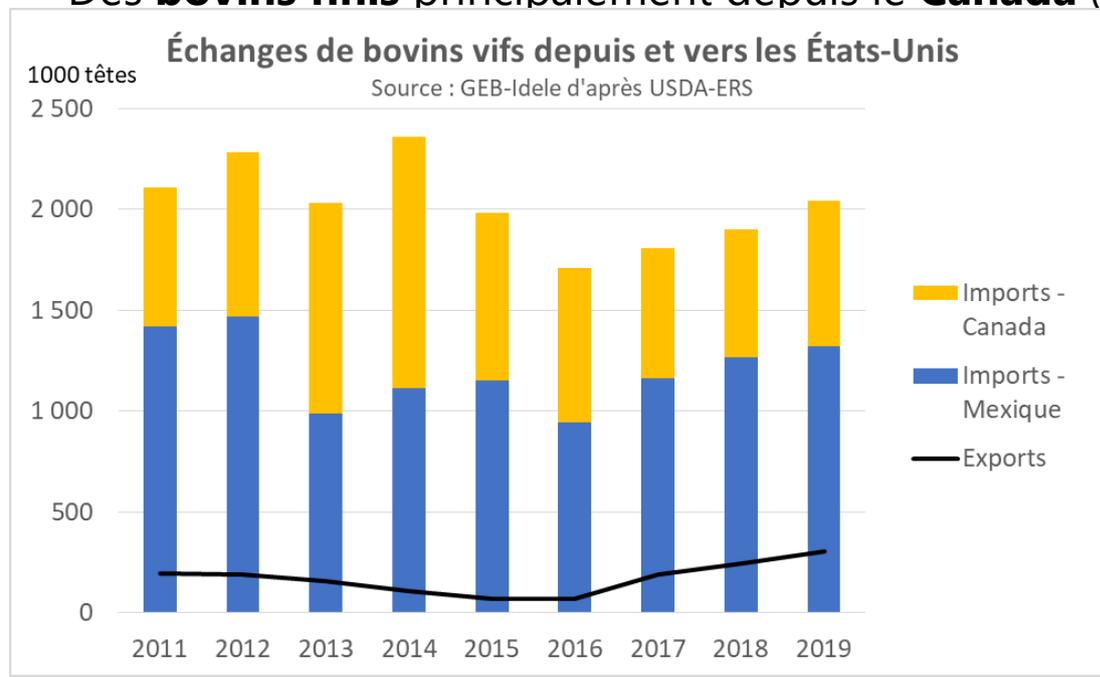
Cheptel en légère baisse en 2019

- 94,4 millions de bovins au 1^{er} janvier 2020 soit -0,4% /2019
 - dont 31,3 millions de VA soit -1,2% /2019
 - et 9,3 millions de VL soit -0,2% /2019



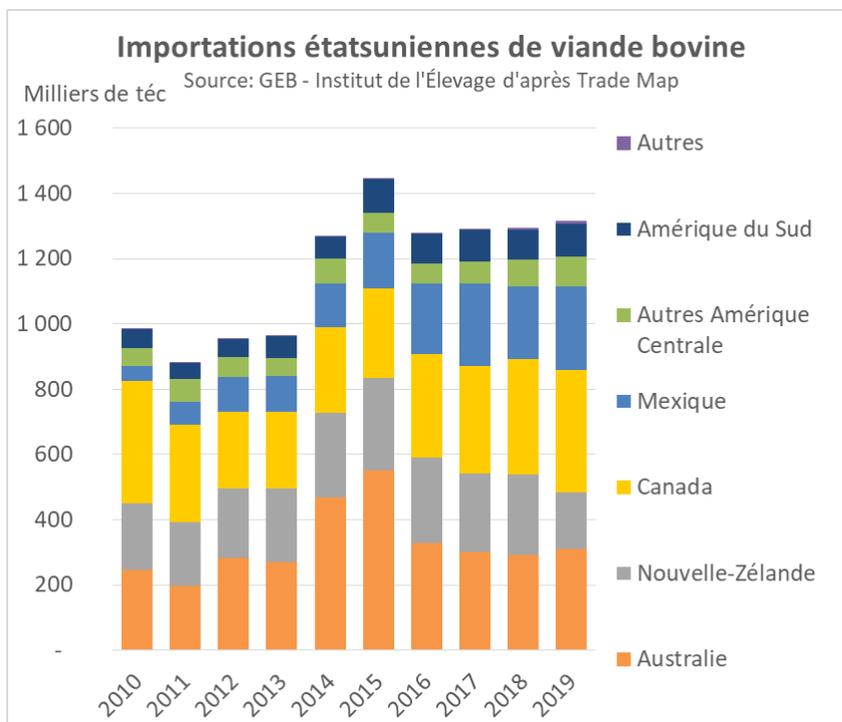
Les échanges de bovins vivants s'intensifient

- **Les imports de bovins vivants en hausse** : 2,04 millions de têtes en 2019, +8% /2018
 - Des **bovins maigres** principalement depuis le **Mexique**, 65% des envois (+4%)
 - Des **bovins fins** principalement depuis le **Canada** (+15%)



Les achats progressent

- **Les importations progressent** à 1,32 million de téc (+2% /2018).
- Hausse depuis les fournisseurs habituels sauf de la Nouvelle-Zélande dont le marché est polarisé par une demande chinoise dynamique

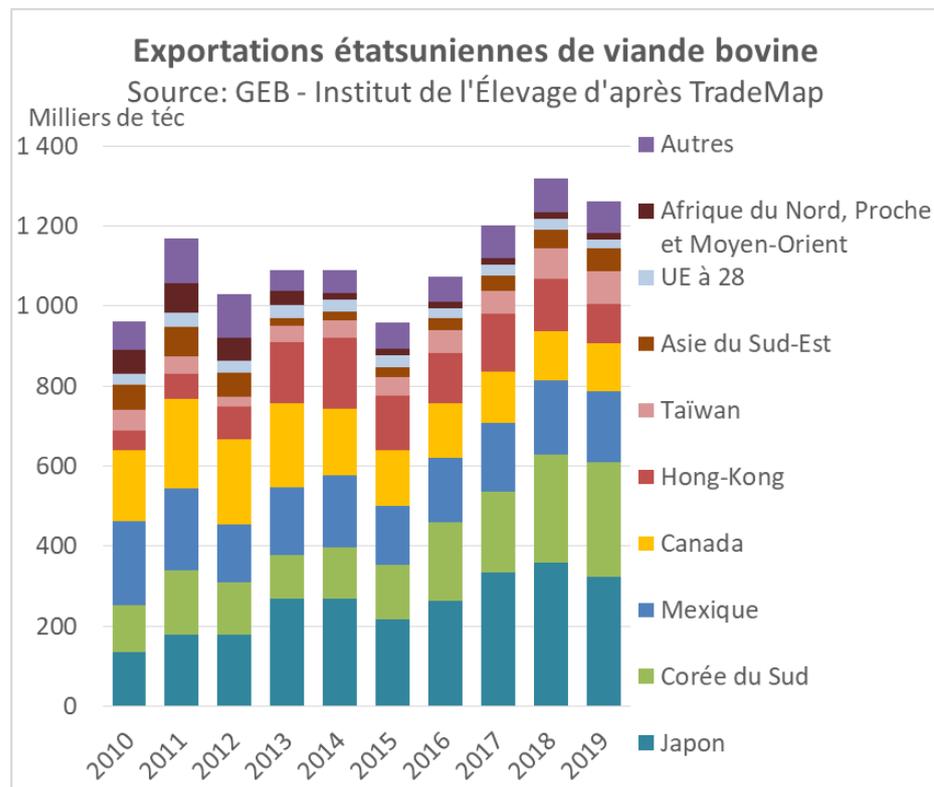


Les achats en désossé frais progressent (44% du total) au détriment du congelé sans os (41%)

Les exportations de viande bovine à un haut niveau

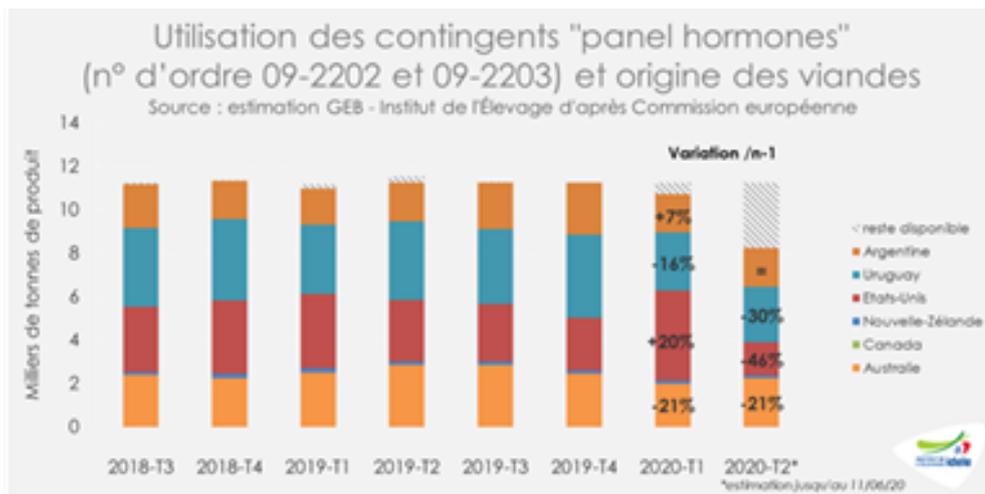
- **Les exportations reculent** : 1,26 million de téc -4% /2018; mais +5% /2017

- Prix à l'export stables
- Forme des envois inchangée:
 - 44% de viande congelée sans os
 - 42% de viande fraîche désossée



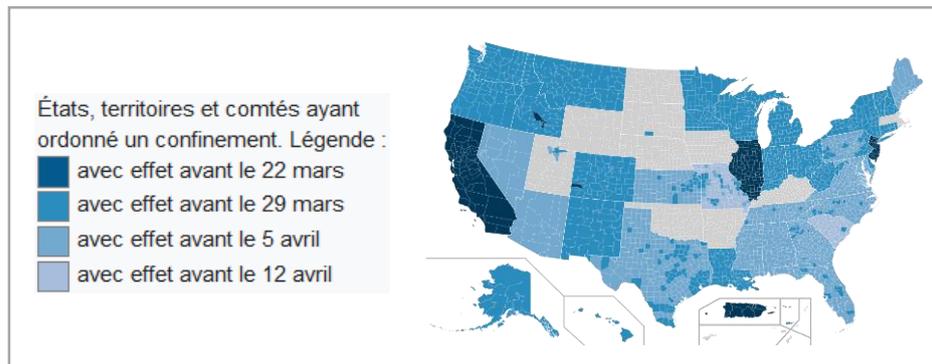
Des négociations pour un meilleur accès au marché de l'UE

- Depuis le 1^{er} janvier 2020, une part croissante du contingent « panel hormones » est désormais réservée aux Etats-Unis (jusqu'à 78% en 2026).
- Malgré la multiplication des concessions européennes, les Etats-Unis semblent demander toujours plus, notamment sur la suppression d'obligations sanitaires et environnementales pour l'accès au marché européen (non-utilisation d'hormones, d'antibiotiques, non lavage des carcasses...)
- Avant la crise liée à la Covid-19, les Etats-Unis ont profité du contingent « panel hormones »



La Covid-19 depuis fin mars 2020

- De mars à avril, l'épidémie progresse
- Confinement par État avec **fermeture du *food service***, déconfinement enclenché mi-avril, malgré la progression de la pandémie qui se poursuit !
- Impact fort sur l'économie du pays:
 - 14,7% de chômage en mai (25 millions mi-mai ont touché des allocations)
 - Récession estimée par le FMI à -5,9 % en 2020
- **Demande intérieure durablement touchée**



Une réponse politique massive

- Réponse politique inédite pour soutenir l'économie du pays et compenser les pertes d'une partie des travailleurs
- Aides alimentaires et achats publics de produits agricoles
- Soutien au producteur avec un programme exceptionnel COVID-19 (19 milliards de dollars supplémentaires)

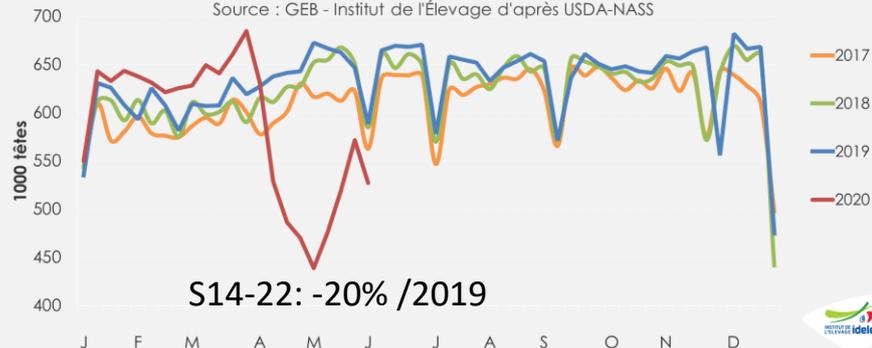


La production a été perturbée

- Fermeture de plus d'une dizaine d'abattoirs: Cargill, Conagra, JBS, Tyson Foods...
- Chute des abattages en avril (-35% au plus bas)
- Des animaux alourdis suite aux retards d'abattages
- Fin avril, Donald Trump « ordonne » aux usines à viande de rester ouvertes

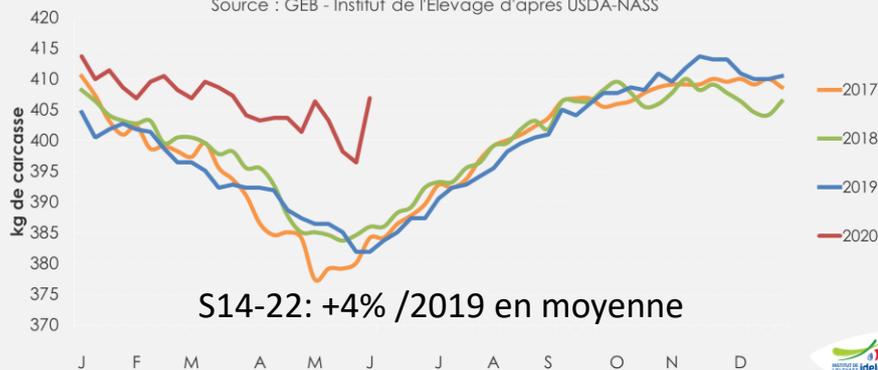
Abattages hebdomadaires de gros bovins aux États-Unis (commercial)

Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après USDA-NASS



Poids à l'abattage des boeufs aux États-Unis

Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après USDA-NASS

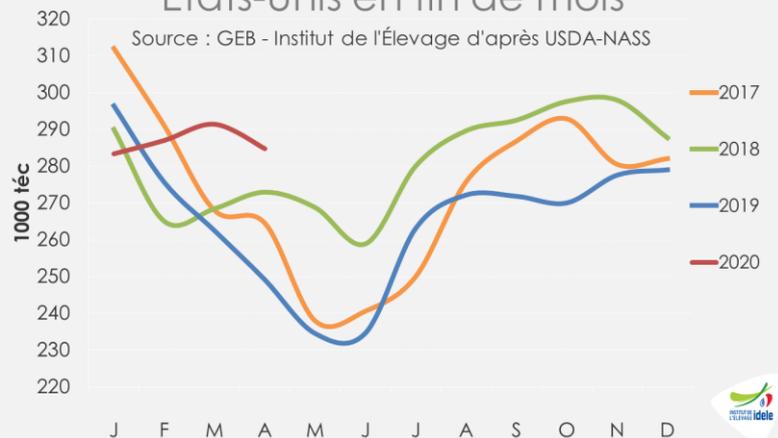


Les prix du vif ont chuté

- Avec le recul des abattages, les prix du vif ont chuté sur le marché spot
- D'importants volumes stockés

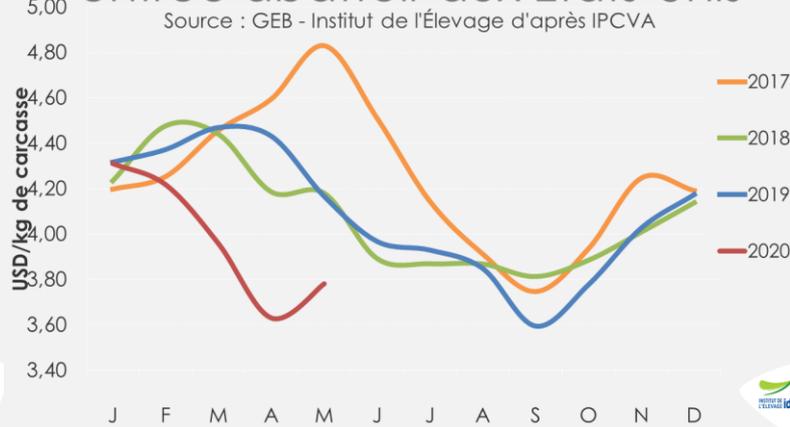
En avril: 285 000 téc, +14% /2019

Stocks de viande bovine congelée aux États-Unis en fin de mois



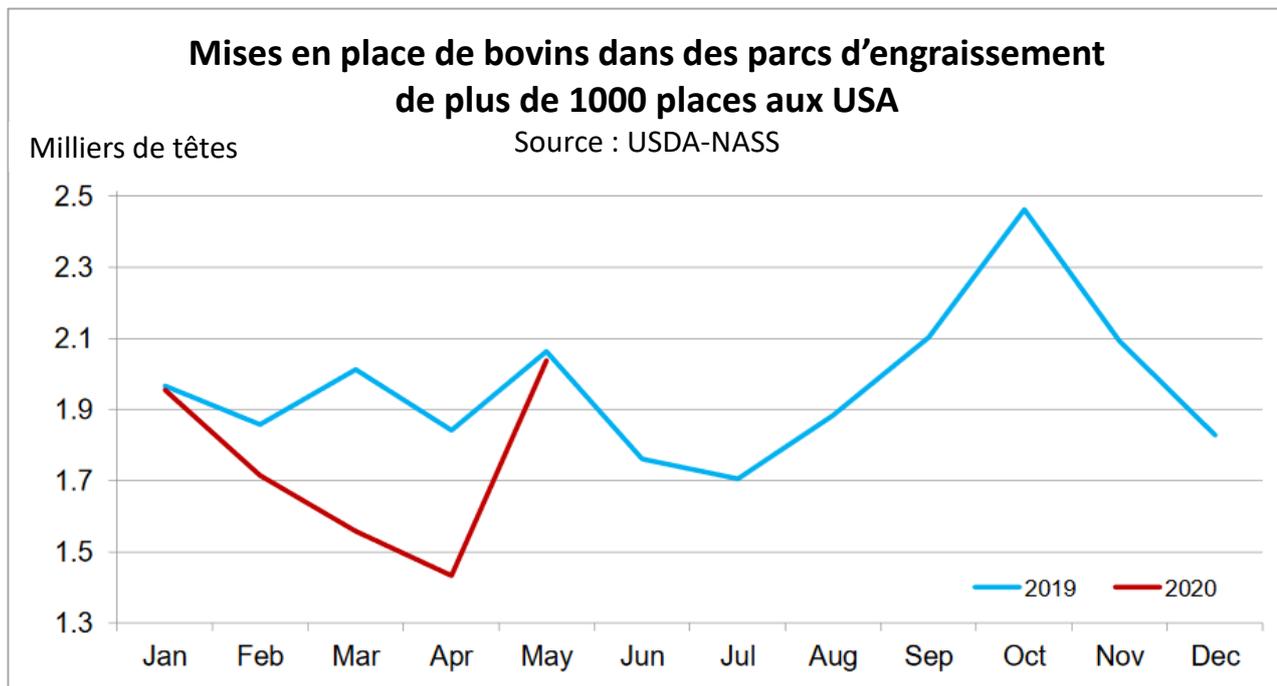
En mai: 3,78 USD/kg, -9% /2019

Prix moyen du bouvillon mâle entrée abattoir aux États-Unis



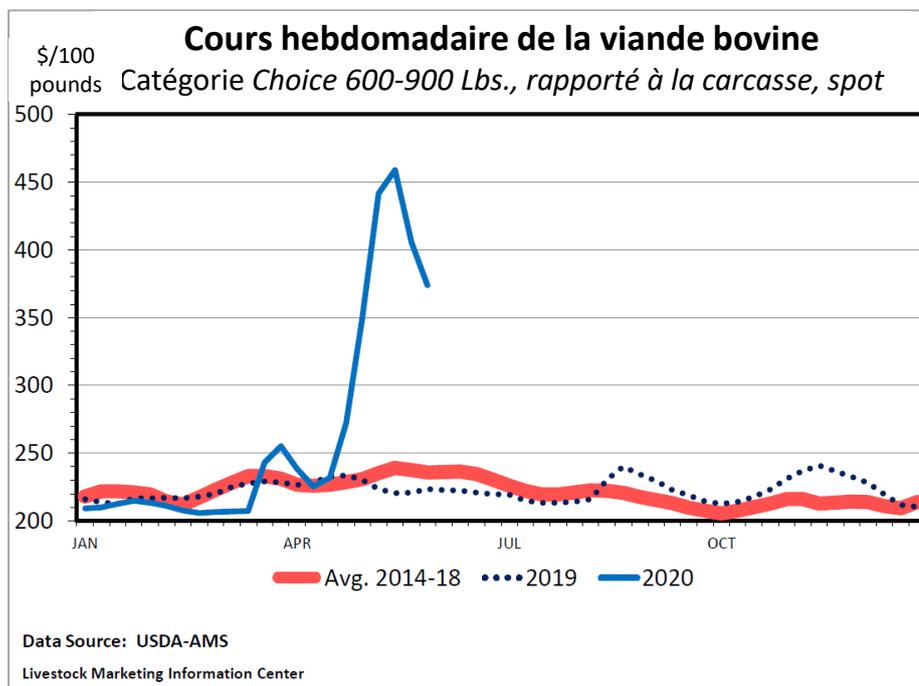
Les mises à l'engraissement ont ralenti en début d'année

Au 1^{er} mai, -5% de bovins à l'engraissement dans des parcs de + de 1000 têtes



Le prix de la viande est volatil et en hausse

- **Volatilité des prix** avec une inflation sur certains morceaux
- L'écart entre le prix du vif et de la viande se creuse



Conclusions

- Bilan 2019
 - Timide progression de la production et léger recul du cheptel
 - Le commerce de vif se développe (surtout à l'import)
 - Davantage de viande bovine importée
 - Repli des exportations mais à un niveau très élevé
 - Consommation en hausse
- Suite à la crise :
 - Cycles de production perturbés par les retards d'abattages
 - Capacités des usines réduites à 90-95%
 - L'USDA a revu ses prévisions de production et d'exportations 2020 à la baisse
 - La crise sanitaire et économique devrait redessiner le paysage politique du pays
 - Une récession estimée à 5-6% en 2020
 - Mi-juin, le virus circulerait de nouveau dans des États du Sud



Cycle de webinaires spécial COVID-19
Les marchés mondiaux
du lait et de la viande 2020

Le secteur de la viande bovine au Canada

Lina-May Ramony - Idele

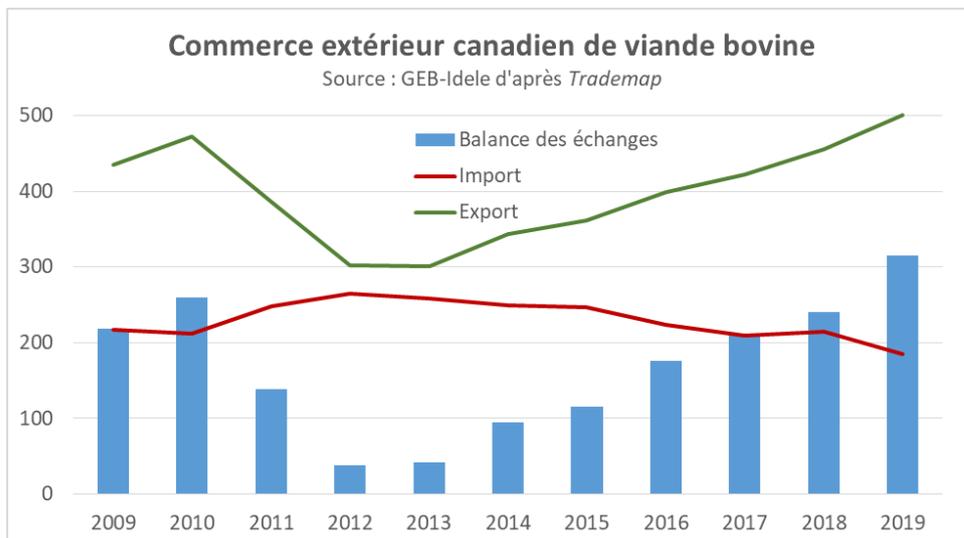


La production alimente le marché intérieur et l'export

- 37,6 M habitants
- 11,2 M de bovins
dont 3,6 M vaches allaitantes et 0,98 M vaches laitières
- 1,2 M de tég produites (3,4 M têtes abattues)
- 26 kg éc/hab

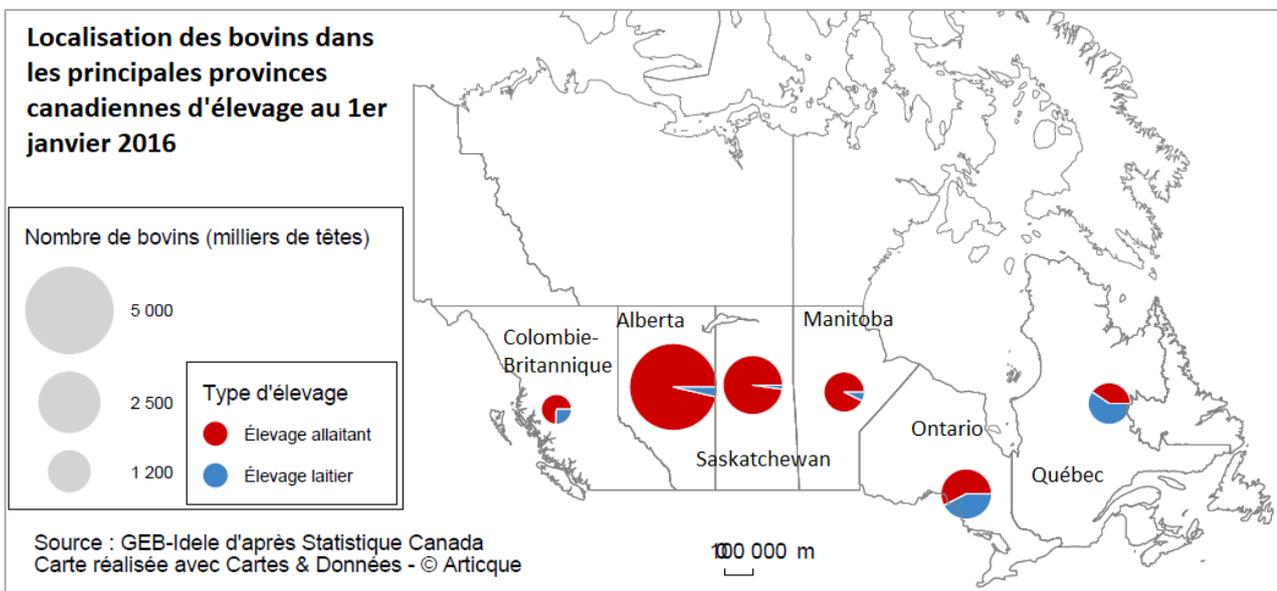
Sur le marché mondial :

- 7^{ème} exportateur de viande
- 5^{ème} exportateur en vif



L'élevage allaitant se concentre dans les prairies de l'Ouest

- Elevages allaitants: Les Prairies de l'Ouest (50% Alberta)
- Elevages laitiers: Québec, Ontario
- 3 activités en élevage allaitant: naissance (sevrage), post-sevrage ou *backgrounding* (6-12 mois), finition au grain (*feedlots* – 3 mois)

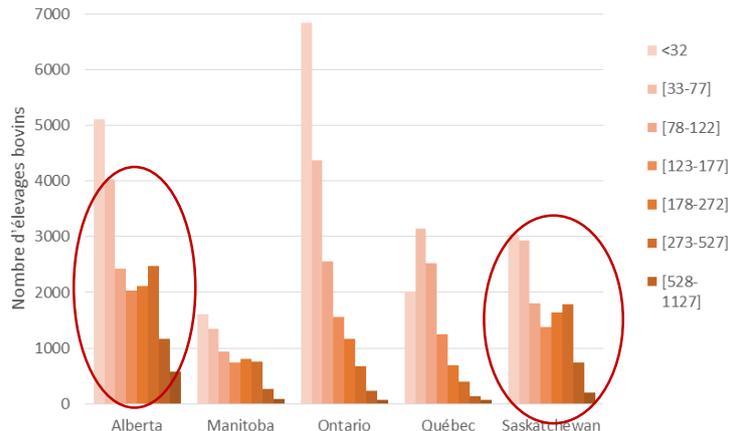


Une concentration extrême de la filière bovin viande

- Le cheptel s'érode et la **finition se concentre dans de grands ateliers**
- Abattages concentrés avec 2 acteurs internationaux majeurs : **JBS** et **Cargill**
- 2 abattoirs gigantesques en Alberta (**Brooks** – JBS et **High River** - Cargill) qui fournissent à eux-seuls près de 70% de la viande bovine canadienne

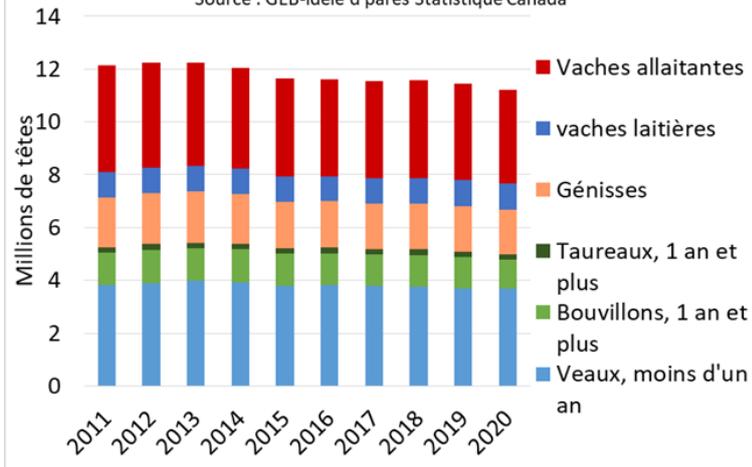
Nombre d'élevages bovins par taille au Canada en 2016, dans les principales provinces d'élevage bovin

Source : GEB-Idèle d'après Statistique Canada



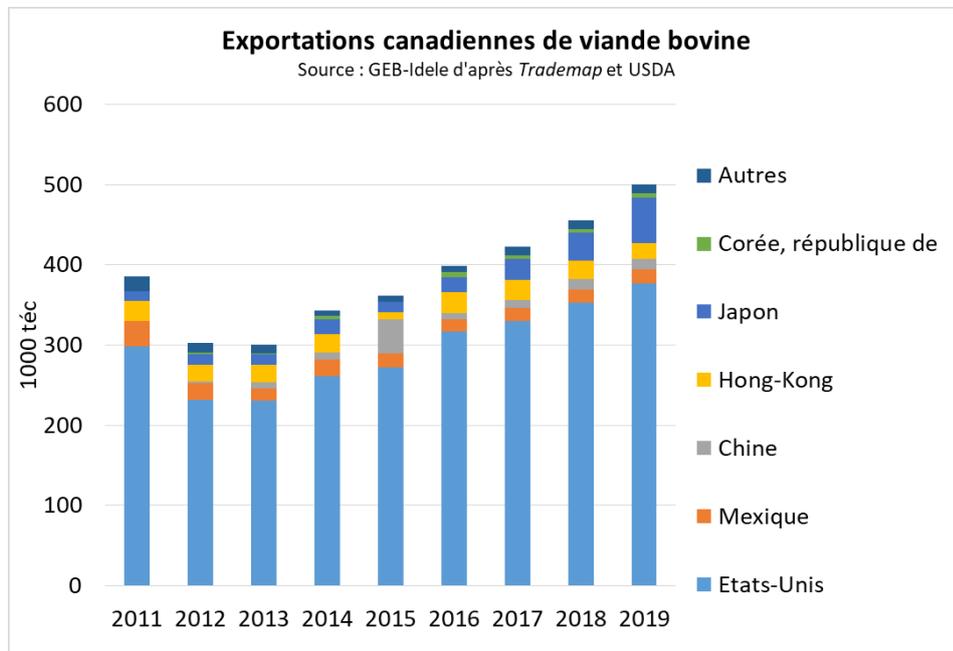
Cheptel canadien au 1er janvier

Source : GEB-idele d'après Statistique Canada



Les exportations de viande progressent mais restent dirigées à 75% vers les USA

- Imports: 185 000 téc (-14%/2018), aux 2/3 des USA
- Exports : 500 600 téc (+10% /2018)
 - Dont 75% vers les USA

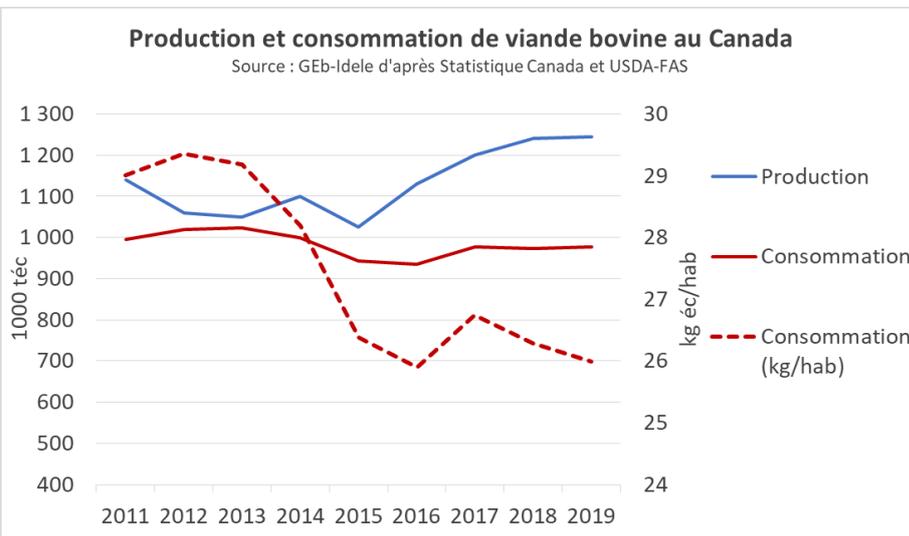


Pas d'arrivée massive de viande canadienne dans l'UE

- **4^{ème} année d'application provisoire du CETA**
 - Augmentation des contingents d'exportations à destination de l'UE-28
 - En 2019 : 27 080 téc de contingent CETA à droits nul et 14 950 téc de Hilton à 0%
 - En 2020 : 34 720 téc de contingent CETA et 14 950 téc de Hilton
 - Contingents pas entièrement utilisés
 - Des volumes expédiés encore modestes : 2 900 téc, x2 /2018
- **Les freins au développement des envois:**
 - Production sans hormone insuffisante, pas investie par les majors JBS et Cargill, mais par des acteurs encore marginaux
 - Réglementation sanitaire divergente sur le lavage des carcasses

Le disponible est stable sur 3 ans, les échanges en vif s'intensifient

- 977 000 téc disponibles, = /2018
- 26 kg éc/hab, -1% /2018



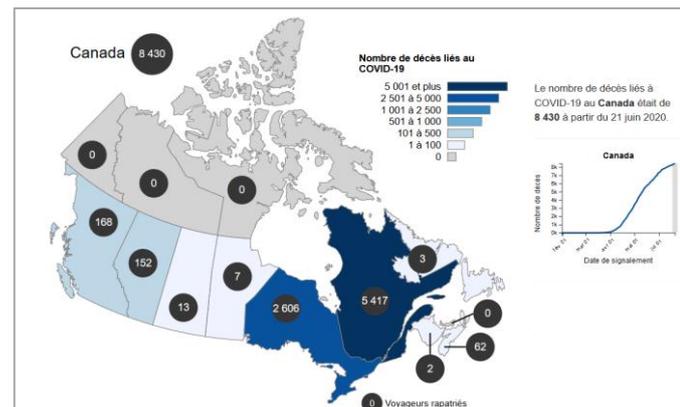
Des échanges de vif
principalement avec les États-Unis:

- **Export de bovins finis:**
723 000 têtes, +15% /2018
- **Imports de bovins maigres:**
272 000 têtes, +38% /2018

2020 : le pays plongé en récession

- Récession estimée à -6,2% en 2020 (source : FMI m à j avril 2020) :

- Pandémie (1^{er} décès Covid-19 le 9 mars)
- L'effondrement du cours des hydrocarbures, alors que **gaz et pétrole représentent 5,6% du PIB** (2018)
 - Cours du pétrole estimé en recul de -42%/2019 en 2020 et reprise possible de +6,3% en 2021
- Chômage > 13% en mai (OCDE)



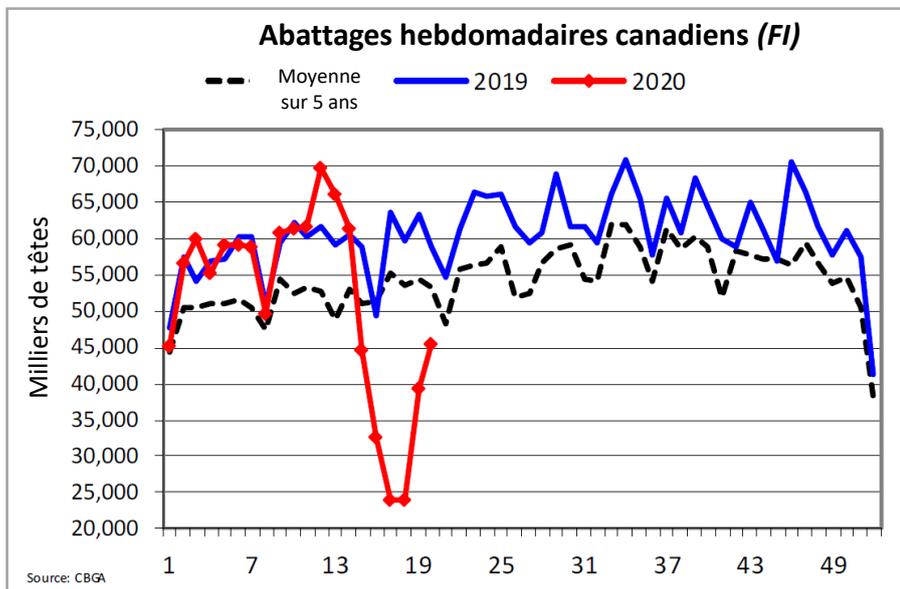
Bouleversement de la consommation, des abattages et de l'engraissement

Le secteur de la viande perturbé par:

- fermeture de la RHD
- Hausse des prix à la consommation (+5 à +12% selon les pièces)
- fermeture et ralentissement de plusieurs abattoirs et des 2 méga-usines de transformation touchés par la Covid-19
 - **Cargill (High River - Alberta) fermé en avril puis capacité réduite**
 - **JBS (Brooks – Alberta), capacité réduite**
 - **Harmony beef** – fermé 27-30 mars
 - **Ryding Regency** fermé depuis octobre 2019 : une des trois usines inspectées de l'Ontario (10-15% des abattages en Ontario), dont une partie des bovins provenaient du Saskatchewan et du Manitoba

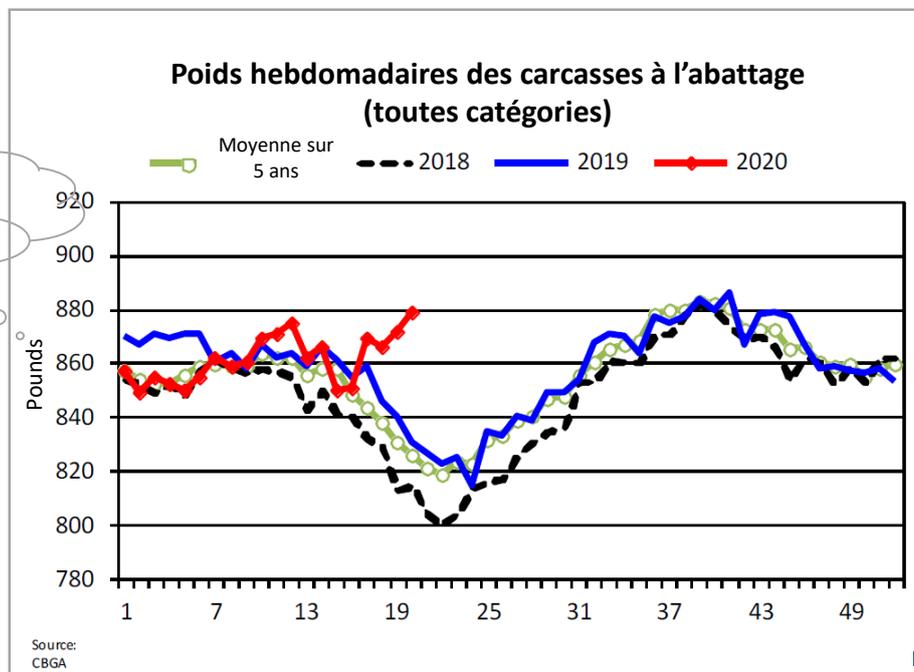
Effondrement des abattages fin mars

- Près de 2 semaines d'abattage en retard en avril (70 000 têtes/semaine en abattoirs FI)



Hausse inédite des poids à l'abattage

- Pas de recul saisonnier des poids à l'abattage au printemps 2020
- Les retards d'abattages se traduisent par un repli des mises à l'engraissement : de -32% en mars et -25 % en avril



880 pounds = 400 kg
860 pounds = 390 kg

Conclusions

- **Des exports dynamiques en 2019:**

- Erosion du cheptel
- Légère hausse de la production abattue
- Forte progression des exportations de viande bovine
- Intensification des échanges en vif avec les EU

- **Fortes perturbations de la production début 2020:**

- La pandémie et l'effondrement du cours des hydrocarbures ont plongé le pays dans la récession
- Achats des ménages erratiques avec la fermeture de la RHD
- Effondrement des abattages fin mars après que des cas de COVID-19 ont été identifiés dans plusieurs abattoirs et usines de transformation de la viande
- Hausse des poids des animaux et repli des mises à l'engraissement



Cycle de webinaires spécial COVID-19

Les marchés mondiaux du lait et de la viande en 2020



Merci pour votre attention !

#MarchésMondiaux



Mexique



**Une année record pour la production
et les exportations de viande bovine**

Arnault Villaret (Idele)

Une terre d'élevage à l'ombre des USA



Source:
Own elaboration with information of:
Cotecoca, Sagarpa, México, 2009.

1,9 million km²
126 millions d'habitants
2^{ème} PIB Amérique Latine

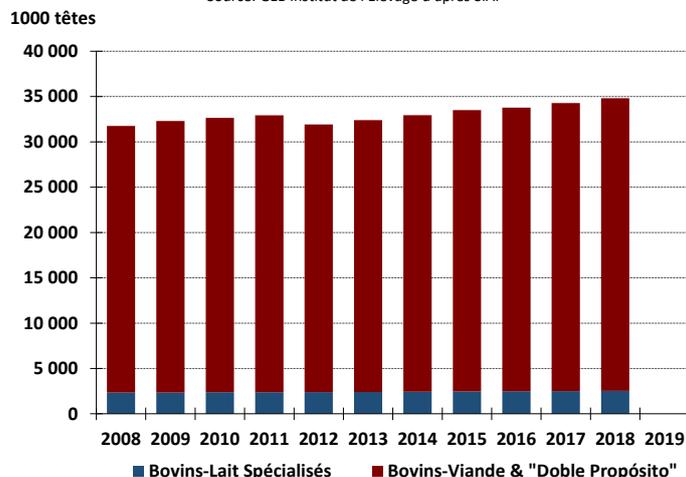
Au niveau mondial en 2019 :

- **8^{ème} producteur de viande bovine**
- **10^{ème} exportateur de viande bovine**
- **1^{er} exportateur de broutards**

Une croissance régulière du cheptel et des volumes abattus depuis 10 ans

Evolution 2008/2019 du cheptel de bovins

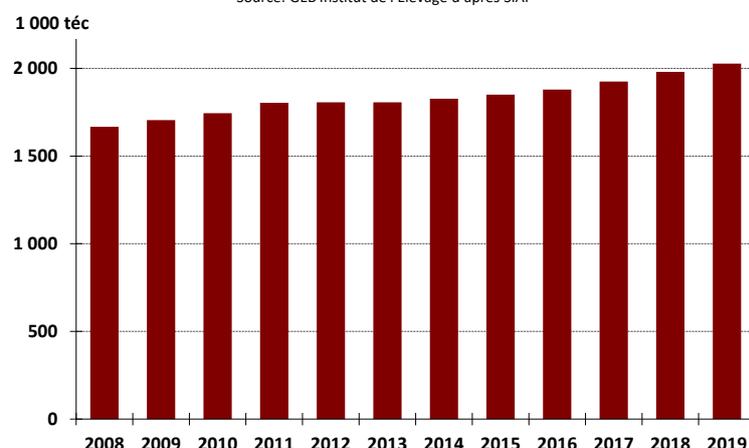
Source: GEB Institut de l'Elevage d'après SIAP



34,8 millions de têtes (2018) à 93% de type viande ou mixte. + 8% depuis 2010

Evolution 2008/2019 des abattages de bovins

Source: GEB Institut de l'Elevage d'après SIAP

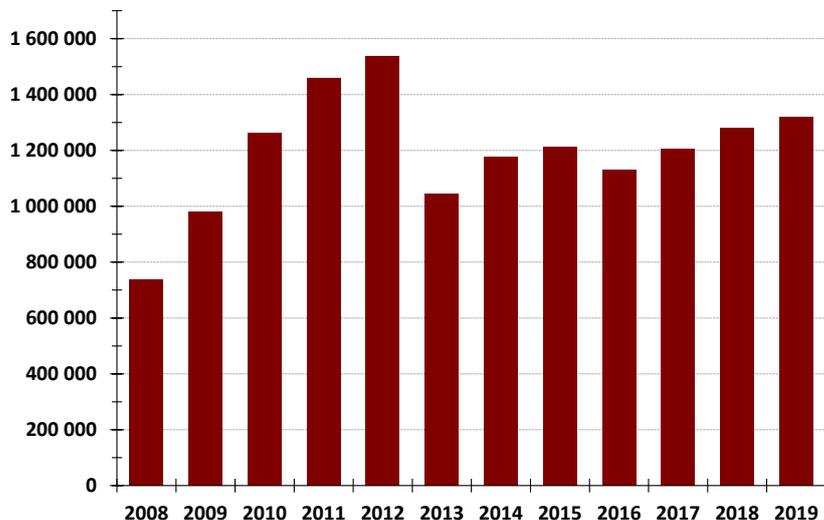


2 millions de téc en 2019 + 16% depuis 2010

1^{er} exportateur mondial de broutards

Exportations de bovins vivants (hors repro)

Source: GEB Institut de l'Elevage d'après Trademap



En croissance : +26% depuis la sécheresse des années 2010-2012...

Freinées par quelques accidents sanitaires...

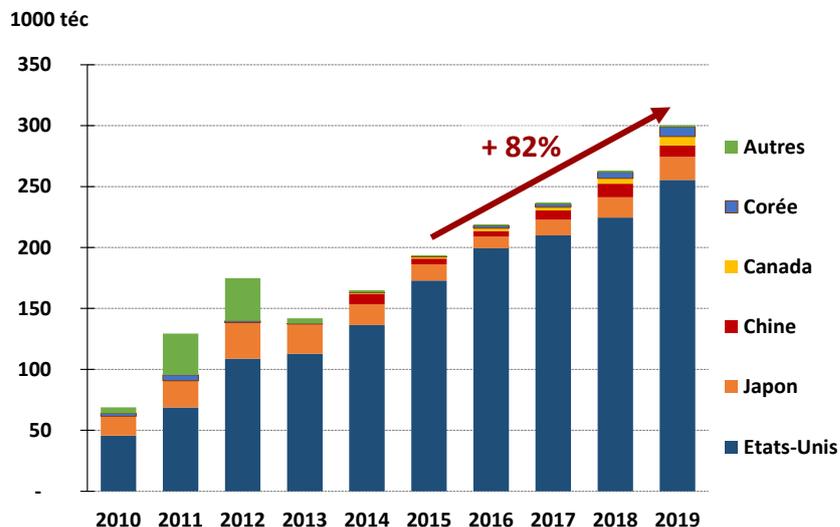
... et le développement des capacités nationales d'engraissement pour l'exportation de viande bovine

2019 : 1,3 million de broutards à destination des USA

Poursuite du développement de l'export en volume et en valeur

Exportations de viande bovine

Source: GEB Institut de l'Elevage d'après Trademap



2019 : 300 000 téc (+ 14%/2018)

USA : 255 000 téc

Asie : + 10% à 36 000 téc

- Japon (18 800 téc)
- Chine (9 400 téc)
- Corée du Sud (7 900 téc)

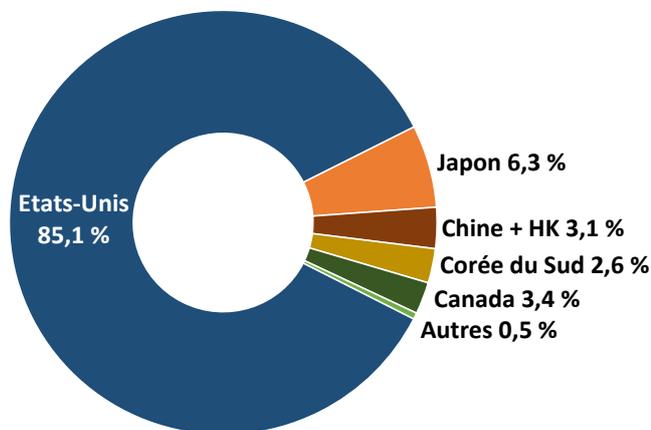
Valeur : 1,280 milliard € (+20%/2018)

Prix moyen : 4,2 €/kgc

Les USA : 1^{er} client et 1^{er} fournisseur du Mexique en viande bovine

Distribution en volume des **exports** 2019 (300 000 téc) selon leur destination

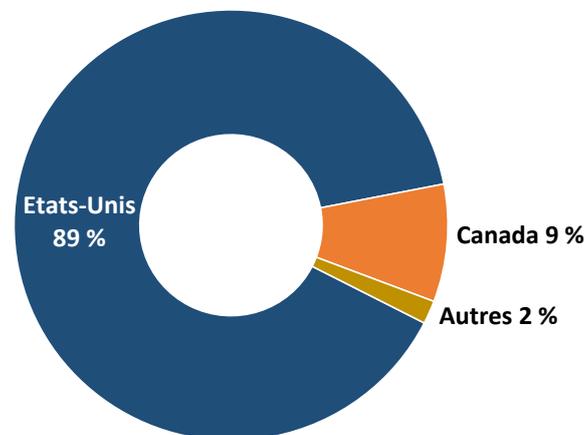
Source: GEB Institut de l'Elevage d'après Trademap



Le Mexique vend des pièces nobles (aloyau et globe)

Distribution en volume des **imports** 2019 (197 000 téc) selon leur origine

Source: GEB Institut de l'Elevage d'après Trademap

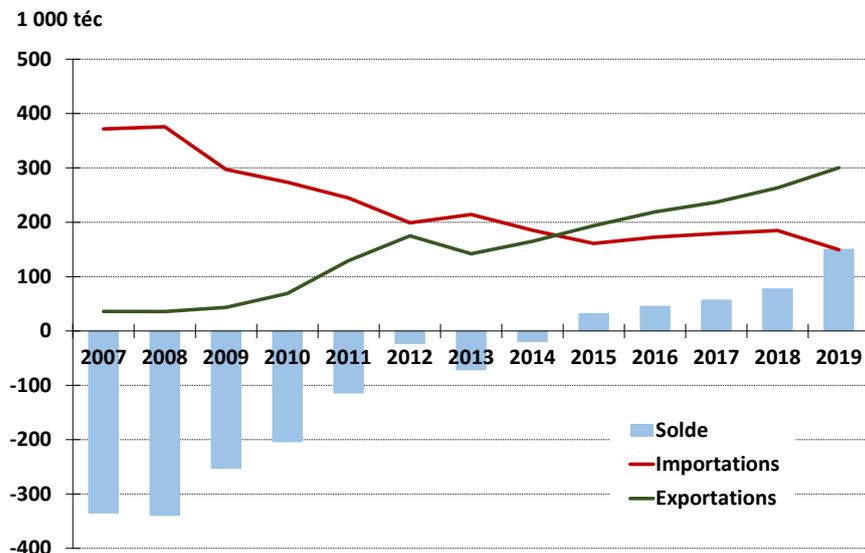


Le Mexique achète des pièces de faible valeur (poitrine, jarret, flanchet,...)

Le Mexique, exportateur net de viande bovine depuis 2015

Commerce extérieur en viande bovine

Source: GEB Institut de l'Elevage d'après Trademap



Une (r)évolution impressionnante en 10 ans

Une politique fédérale volontariste de soutien.

Ex: programme PROGAN avec plus d'1,2 Md € de primes à la vache allaitante entre 2008 et 2018.

Emergence de filières « intégrées » et de groupes industriels de taille mondiale



Inauguration en 2016 par le Président Peña Nieto de l'Agroparque Lucero (groupe Sukarne) : « 2^{ème} plus grand *feed-lot* au monde » avec 475 ha pour 800 000 têtes/an

**Sukarne : de 78 000 téc en 2006 à 340 000 téc produites en 2016
2018 : 13 000 salariés – CA # 2,2 Mds €**

Perspectives : un contexte national qui s'assombrit pour les filières exports

Nouvelle Présidence Lopez Obrador depuis 01/2019 :

- **réorientation du budget fédéral agricole vers les petits producteurs et le développement rural**
- **arrêt au 01/01/2020 des soutiens économiques aux éleveurs et aux filières export.**

Un ralentissement de la croissance des flux exports

- **projections 2020 USDA (avant COVID) : + 10% à 330 000 téc.**

COVID :

- **baisse de la consommation et des prix de marché, difficultés pour l'exportation des broutards...**



Cycle de webinaires spécial COVID-19

Les marchés mondiaux du lait et de la viande en 2020



Merci pour votre attention !



Congrès Mondial de la Viande
Cancun - 23-25 juin 2021
(report d'un an suite COVID)

#MarchésMondiaux



Cycle de webinaires spécial COVID-19

Les marchés mondiaux du lait et de la viande en 2020



Prochain webinaire :

01 juillet : Clôture du cycle

« L'Océanie face au changement climatique et à la crise de la Covid-19 »

Attention !! Changement d'horaire : 10h-12h

#MarchésMondiaux